

□ - BASF

We create chemistry

**LÀ POUR
RÉUSSIR
VOTRE COLZA**

Du semis à la récolte, Là pour réussir votre colza !

5 raisons de cultiver du colza _____ p. 2

Programme herbicide :
une robustesse pensée dès le premier jour ___ p. 4-6

Fongicides et régulation :
des innovations pour repenser sa stratégie ___ p. 7



5 clés pour comprendre pourquoi le colza est une culture stratégique

Après quelques campagnes en demi-teinte, le colza a des arguments pour monter en puissance dans les plaines françaises. Les rendements repartent à la hausse et ses vertus agronomiques lui redonnent sa place parmi les têtes de rotation.

Explications en 5 points clés.

1 UNE RENTABILITÉ QUI SE CONFIRME ET UNE PROGRESSION DES SEMIS ATTENDUE

L'année 2026 a marqué un net rebond pour le colza, avec une production nationale estimée à 4,6 millions de tonnes au 1er avril par Agreste, soit une augmentation de 10%. Ces chiffres s'expliquent notamment par le rendement moyen national, qui atteint 36,6 q/ha en 2025 pour une moyenne de 33,6 q/ha entre 2021 et 2025. Le rendement de la récolte 2024 était de 29,7 q/ha soit une hausse spectaculaire de 23 % sur un an d'après les experts de Terres Inovia. Avec 1,4 million d'hectares semés à l'automne 2025, la sole augmente également de 11 % par rapport à la campagne précédente, selon Agreste. Ainsi, avec une cotation FOB Moselle avoisinant les 515 €/t à la mi-mai 2026, la culture redevient un levier de rentabilité pour les exploitations.

2 LE « BOOSTER » OFFICIEL DE VOS BLÉS (+10 % DE RENDEMENT)

Cultiver du colza, c'est aussi préparer le succès de la culture suivante. Selon l'interprofession des semences et plants Semae, un blé tendre implanté après un colza a un rendement supérieur de 10 % en moyenne par rapport à un blé en monoculture. Cette performance s'explique par l'effet « précédent » du colza qui, après la récolte, restitue au sol des éléments fertilisants (azote, potasse et soufre). Le colza travaille pour vous, même quand il n'est plus dans la parcelle.



La sole de colza a connu un rebond en 2025 avec une hausse d'environ 8 %.

3 UN OUTIL CONTRE LES MALADIES DU BLÉ ET LES RISQUES DE MYCOTOXINES

Le colza permet de rompre le cycle de maladies comme le piétin-échaudage, le piétin-verse ou les fusarioses. Mieux encore, sa décomposition libère des glucosinolates, des composés soufrés qui agissent comme un fongicide naturel sur certains champignons du sol. Résultat : le blé qui suit présente un risque de contamination par les mycotoxines (DON) plus faible.

4 UN DÉCOMPACTAGE NATUREL

L'action structurante du colza mérite d'être rappelée. Grâce à son système racinaire pivotant, il décompacte le sol en profondeur et le prépare pour la culture suivante. Ce travail mécanique naturel permet de

réduire la préparation du sol pour le blé qui suit.

5 UN MOYEN DE LUTTE CONTRE LES ADVENTICES

Semé l'été, le colza occupe rapidement les sols libérés après la moisson. Cette couverture précoce et durable (jusqu'en juillet de l'année suivante) freine le développement des adventices en concurrençant leur implantation. L'alternance des cultures permet de couper le cycle des adventices et de varier les modes d'action des herbicides. Sur la culture du colza, plante dicotylédone, les agriculteurs disposent de substances actives différentes de celles utilisées en céréales. Cette spécificité facilite la gestion des graminées, grâce notamment à des herbicides racinaires tels que le métazachlore, le diméthachlore ou le napropamide. •

Semis du colza : une robustesse pensée dès le premier jour

Face au retrait de molécules insecticides historiques et à la récurrence des sécheresses estivales, la réussite du colza ne se joue pas qu'au printemps, mais surtout dès l'implantation. La robustesse d'un colza implique une approche combinant choix variétal, qualité de semis et pratiques agronomiques. **Objectif : atteindre le stade 4 feuilles avant fin septembre.**

L'objectif est désormais d'installer un colza solide capable de faire face à la pression des ravageurs et de sécuriser son potentiel de rendement. Le premier levier de cette stratégie repose sur le choix d'une variété à forte vigueur de départ. Cette capacité à produire rapidement une biomasse importante avant l'hiver est déterminante pour limiter l'impact des insectes.

GÉNÉTIQUE ET BIOCONTRÔLE, POUR SÉCURISER LA VIGUEUR D'AUTOMNE

Face aux aléas climatiques et à la pression des ravageurs dès l'implantation, la vigueur automnale est devenue un critère clé pour réussir le colza. Chez BASF, la sélection variétale conduite sous la marque InVigor® s'appuie sur un objectif clair : proposer aux agriculteurs des colzas vigoureux, robustes et productifs dès l'automne. En parallèle, des solutions de biocontrôle, comme le traitement de semences Integral® Pro, sont aujourd'hui largement utilisées sur les semences certifiées. Formulé à partir de *Bacillus amyloliquefaciens* (souche MBI 600), Integral® Pro permet de lutter contre le phoma et aussi, en colonisant les racines et en formant un biofilm protecteur, stimule les défenses naturelles du colza. Cela permet ainsi de renforcer la résilience du colza en conditions automnales, face aux stress climatiques et aux attaques



© SHUTTERSTOCK

La profondeur de semis doit être à l'état hydrique, soit 2 cm pour les sol frais et 3 à 4 cm lorsque les conditions sont sèches.

précoces, notamment celles des grosses altises, et de sécuriser le potentiel de rendement.

L'OPPORTUNITÉ CLIMATIQUE : SEMER AVEC LA PLUIE ET PAS AVEC LE CALENDRIER

Cependant, la réussite de la levée reste liée à la gestion de l'humidité du sol. Les experts recommandent désormais de « précocifier » le semis en se calant sur les précipitations annoncées. L'objectif est d'être prêt à intervenir dès qu'une pluie est annoncée à partir de début/mi-août selon les régions, afin de garantir une levée rapide et homogène. Un travail du sol réalisé dans les 48 heures suivant la récolte de la céréale, complété par un rappuyage

immédiat, permet de conserver l'humidité résiduelle.

ADAPTER LA PROFONDEUR DU SEMIS

La graine doit être déposée dans un lit de semences soigneusement préparé pour maximiser le contact terre-graine. La profondeur de semis s'ajuste à l'état hydrique : 2 cm en sol frais, contre 3 à 4 cm en conditions sèches pour aller chercher la fraîcheur, sans jamais dépasser le seuil critique de 5 cm. Pour une répartition spatiale optimale, l'usage du semoir monograine reste la référence technique.

NUTRITION ET PLANTES COMPAGNES : L'ÉCOSYSTÈME PROTECTEUR

Pour « booster » ce démarrage, un apport d'azote et de phos-

phore, sous forme organique ou minérale, est vivement conseillé juste avant ou après le semis. Le colza peut également être implanté en association avec des légumineuses gélives, telles que la féverole, le trèfle d'Alexandrie ou la vesce. Jouant un rôle de leurre visuel et olfactif vis-à-vis des bio-agresseurs, ces plantes compagnes contribuent à réduire la pression des insectes à l'automne. Agronomiquement, ces plantes compagnes améliorent la structure du sol et fixent l'azote atmosphérique. Après leur destruction par le gel hivernal, l'azote est restitué au colza lors de la reprise de végétation, optimisant la fertilisation printanière tout en réduisant l'empreinte carbone de la culture. Cette approche multi-leviers transforme l'implantation en un véritable bouclier de protection pour le rendement futur. •

Les performances d'un colza bien implanté en chiffres

- **Enracinement renforcé :** La longueur du pivot progresse de 28 % et le diamètre au collet de 25 %.
- **Vigueur printanière :** Le poids frais en sortie d'hiver est supérieur de 15 %.
- **Protection :** Une réduction significative du nombre de larves d'altises par plante est observée : de 2,9 à 1,3 larve par plante en entrée d'hiver et de 7,5 à 4,4 larves par plante en sortie d'hiver
- **Productivité :** Le gain moyen de rendement s'établit à + 2,3 q/ha, soit un surplus de produit brut de 115 €/ha (sur une base de 500 €/t).

Sources BASF compilation de 14 essais sur 2021/2022

Désherbage en grandes cultures : une réflexion qui démarre dès le colza

Entre opportunisme climatique, choix de produits racinaires performants et améliorations des pratiques agronomiques, les producteurs de grandes cultures doivent désormais penser leur stratégie de désherbage dès le semis. **Objectif : optimiser les rendements et sécuriser durablement les outils disponibles pour maîtriser la flore adventice.**

Les graminées, vulpins et ray-grass en tête, sont devenues une problématique récurrente dans les rotations. Face à une pression croissante des graminées, le désherbage chimique demeure un pilier essentiel de la productivité et de la compétitivité des exploitations. Cependant, son efficacité doit impérativement s'inscrire dans une stratégie globale et durable. Si le métazachlore et le DMTA-P restent des molécules essentielles, des pratiques responsables limiteront les risques de développement de résistances et de transferts dans l'eau. Attendre une intervention tardive peut ainsi être un pari risqué. En cas de fortes pressions sur ray-grass ou vulpin, il n'est pas envisageable de compter exclusivement sur l'emploi de la propyzamide, appliquée en novembre/décembre car la concurrence des graminées a déjà exercé une forte compétition vis-à-vis de la culture, compromettant son installation et le potentiel de rendement.



Un essai, réalisé à Latillé en 2020, illustre l'intérêt de l'usage d'un herbicide racinaire.

L'INTÉRÊT DÉMONTRÉ DES PRODUITS RACINAIRES DÈS LA PRÉ-LEVÉE

La réflexion autour du désherbage repose sur un travail si possible en pré-levée pour éviter cette concurrence précoce. L'utilisation de produits racinaires permet alors de maîtriser les adventices avant même qu'elles ne s'installent. Les solutions proposées par BASF, à l'image d'Alabama® ou d'Ani-top®, permettent un contrôle efficace des graminées et agissent également sur les dicotylédones. Ces produits agissent sur les adventices non levées ou au

stade de l'émergence (maximum 1 feuille pour les graminées et stade cotylédons pour les dicotylédones). Les essais menés par BASF montrent l'intérêt de ces produits pour contrôler dès le départ les vulpins et ray-grass. Lire ci-dessous. Les experts conseillent de ne pas tout miser sur les anti-graminées spécifiques (« fop's » et « dim's ») en post-levée ou la propyzamide en hiver, mais plutôt de s'orienter sur des programmes qui s'appuient sur l'emploi des racinaires de type chloroacétamides. Les résultats techniques montrent qu'une stratégie de pré-levée perfor-

mante peut générer des différences de rendements supérieurs à vingt quintaux par hectare.

OPPORTUNISME CLIMATIQUE EN PRÉ-LEVÉE

La réussite d'une stratégie de pré-levée dépend de l'humidité du sol. BASF préconise de traiter immédiatement sur un sol frais et humide. Si le sol est très sec : il est préférable de patienter et d'appliquer le produit racinaire dès le retour des premières précipitations significatives, qui peuvent alors correspondre à une intervention en post-levée précoce du colza

PRATIQU'EAU PRATIQUE



Pratiqu'EAU Pratique, l'outil cartographique pour sécuriser vos applications

Cet outil s'intègre dans une démarche globale visant à concilier performance agronomique et respect des enjeux territoriaux. En identifiant précisément ses parcelles dans les zones vulnérables, l'agriculteur peut adapter sa stratégie de désherbage, par exemple en privilégiant l'implantation de bandes enherbées ou de haies pour freiner les transferts vers les cours d'eau.

Intuitif, il permet en quelques clics :

- De visualiser si vos parcelles sont situées dans une Aire d'Alimentation de Captage Prioritaire.
- De consulter les recommandations spécifiques pour l'utilisation de certaines molécules, dont le métazachlore et le DMTA-P.
- D'obtenir des recommandations pour limiter le ruissellement sur la parcelle grâce au module « Érosion/Ruissellement ».

(stade «colza rayonnant» ou cotylédons - 1 feuille).

ATTENTION AU SEMIS

Les bonnes pratiques au semis participent également à la stratégie de désherbage. L'objectif est d'assurer la régularité de la levée. L'utilisation d'un semoir monograine est recommandée pour optimiser la répartition spatiale des plantes et favoriser un contact sol/graine de qualité. La profondeur de semis doit être ajustée selon l'humidité résiduelle du sol. Surtout, la date de semis doit être définie par un opportunisme climatique rigoureux. Il est conseillé de se tenir prêt dès début août pour semer juste avant une pluie annoncée. Cette humidité est doublement bénéfique car elle assure une levée rapide et homogène du colza tout en permettant aux herbicides racinaires de s'exprimer pleinement. Le colza pourra ainsi atteindre le stade critique

des 4 feuilles avant fin septembre.

UNE GESTION DURABLE POUR CONSERVER TOUTES LES SOLUTIONS DE DÉSHERBAGE

Le désherbage du colza repose donc sur une stratégie globale. Le maintien de substances actives clés, comme le méta-zachlore et le DMTA-P, dépend directement de la capacité des agriculteurs à limiter les transferts vers les ressources en eau. Près de 95 % des surfaces de colza sont désherbées à l'automne, période charnière pour la recharge des nappes phréatiques. Les risques de transfert par infiltration ou ruissellement doivent donc être anticipés dès la conception de la stratégie de désherbage.

DIVERSIFIER LES LEVIERS POUR RÉDUIRE LA PRESSION

La diversification des leviers

est la solution pour réduire la pression sur les substances actives disponibles. L'allongement de la rotation avec un colza revenant au maximum tous les trois ou quatre ans est une règle de base pour casser le cycle des adventices. L'introduction de cultures de printemps et l'implantation de couverts végétaux en interculture sont aussi des méthodes complémentaires qui permettent de réduire le stock semencier du sol. Les couverts jouent d'ailleurs un rôle de filtre protecteur en favorisant une vie microbienne active capable de métaboliser les substances actives tout en limitant l'érosion des sols. En combinant ces bonnes pratiques agronomiques avec une utilisation raisonnée des produits phytosanitaires, l'agriculteur assure une gestion durable du désherbage de son exploitation tout en répondant aux exigences environnementales. •



AVIS D'EXPERT
RAPHAËL DUBIEF,
INGÉNIEUR
CONSEIL-ENVIRONNEMENT
BASF

MÉTAZACHLORE ET ALABAMA® /ANITOP® : UNE RÉGLEMENTATION STRICTE POUR UN DÉSHERBAGE DURABLE

« La pérennité du méta-zachlore, substance active pilier du désherbage colza, repose sur le respect de doses maximales dans la rotation. Depuis 2021, de nouvelles conditions d'emploi s'imposent à tous :

- Un apport maximal de **500 g/ha** de méta-zachlore sur une même parcelle **tous les 3 ans**, soit 2,5 l/ha d'Alabama®.
- Une dose portée à **750 g/ha** si l'application n'a lieu qu'une fois **tous les 4 ans ou plus**, soit 2,5 l/ha d'Anitop®.

Les solutions Alabama® et Anitop®, composées de méta-zachlore, de diméthénamide-P et de quinmérac, s'inscrivent dans des programmes de gestion responsable. Leurs utilisations doivent s'accompagner de bonnes pratiques sur le terrain pour limiter les risques de transfert vers les eaux. Il est important de travailler superficiellement les sols argileux avec présence de fentes de retrait. Enfin, en zones karstiques, et pour préserver les nappes d'eau souterraines, des mesures doivent être mises en place pour freiner les transferts et éviter une utilisation à proximité de structures géologiques favorisant une infiltration rapide (bétoires non référencées, dolines, gouffres...).

À noter qu'il est interdit d'appliquer ces solutions sur parcelle avec présence d'une bétail référencée. »

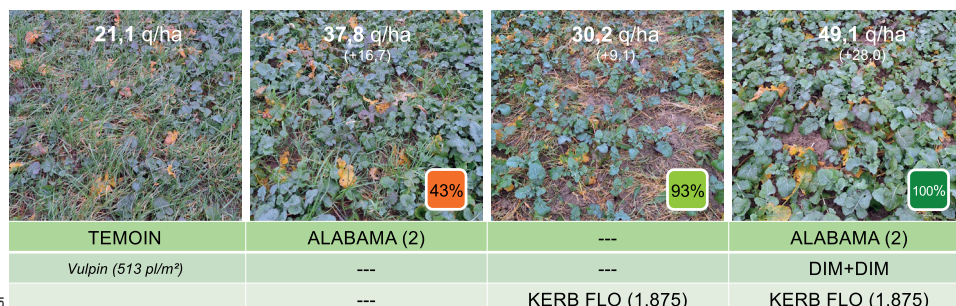
Des gains de rendement concrets avec l'application d'un racinaire

Les essais terrain démontrent la supériorité d'un désherbage dès la pré-levée :

• **Essai à Latillé (86)** : l'ajout d'un produit racinaire précoce (type Springbok®) suivi d'une application ultérieure de propyzamide en post-levée a permis un gain de 17,5 q/ha par rapport à une stratégie reposant uniquement sur un traitement tardif à la propyzamide (voir p 4).

• **Essai à Mesnil-Verclives (27)** : dans une situation de forte pression (513 vulpins/m²), l'utilisation d'Alabama® en pré-levée a permis d'atteindre un rendement de 37,8 q/ha, contre seulement 21,1 q/ha pour le témoin non désherbé. •

RACINAIRES, LIMITER LA CONCURRENCE VULPIN DÈS LE DÉPART



© BASF
DIM+DIM = STRATOS® ULTRA (1,5 L/ha) + Cléthodine (120g) + adjuvants 1,5 +1 L/ha
Essai HR14 G02 2025 à Mesnil-Verclives (27) – photos Laurent Bateil le 31-janv-2025 – observations efficacité le 19-mars-2025

Des innovations qui redéfinissent la protection fongicide

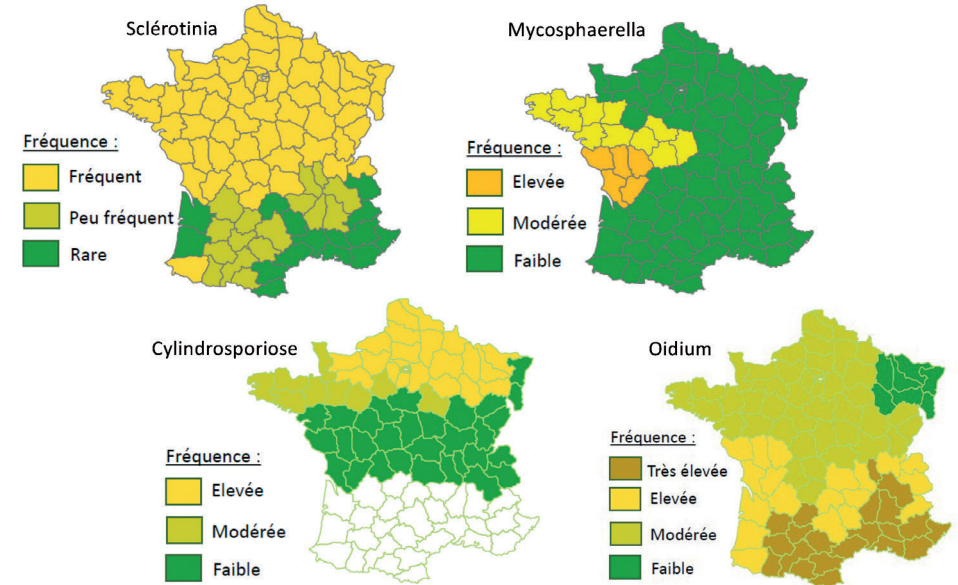
La floraison marque une étape décisive pour la culture du colza. Entre pression parasitaire et enjeux de productivité, les stratégies fongicides évoluent. **Focus sur les pathogènes majeurs et les innovations en matière de formulation qui redéfinissent la protection fongicide avec Revydas®.**

La réussite d'une culture de colza se joue sur la durée, mais la période de floraison concentre les risques et la protection fongicide reste essentiellement préventive. Pour l'agriculteur, l'enjeu est double. Il doit identifier les risques dans les parcelles et opter pour des solutions dotées d'une excellente persistance d'action, avec une formulation adaptée aux spécificités de cette culture.

PERTES DE 30 % : DES CONSÉQUENCES PARFOIS LOURDES LORS DE LA RÉCOLTE

Le **sclérotinia** demeure la menace numéro un pour la culture. Se conservant plus de dix ans dans le sol sous forme de sclérotés, ce champignon peut entraîner jusqu'à 50 % de perte de rendement. La contamination s'opère par les pétales infectés qui tombent sur les feuilles. La chute des pétales, aussi appelée stade G1 est le moment clé pour intervenir afin d'empêcher l'infection de gagner les tiges.

L'**alternaria** est une autre maladie fongique sérieuse qui se développe au printemps principalement sur les siliques lors d'épisodes orageux. La



Des maladies plus ou moins présentes selon les régions (Terres Inovia - 2022).

perte de rendement peut alors atteindre 30 %. Le **mycosphaerella**, est, lui, particulièrement présent sur la façade Ouest Atlantique. Cette maladie peut entraîner une défoliation précoce, affaiblissant la plante et peut ensuite toucher les tiges et siliques, perturbant le transfert des nutriments. À forte intensité, mycosphaerella provoque des pertes de rendement, liées à une baisse du remplissage des grains. La présence de ce champignon peut alors amputer le potentiel de rendement de 15 %. Enfin,

le rendement d'une parcelle touchée par l'oïdium peut chuter de 17 %.

REVDAS® : UNE NOUVELLE FORMULATION POUR LE COLZA

Dans ce contexte, BASF innove avec **Revydas®** pour renouveler le programme fongicide en colza. Composé de deux modes d'action complémentaires avec le Revysol®, premier isopropanol-azole sur colza, et le boscalid®, il offre un large spectre d'efficacité sur sclérotinia, alter-

narina, oïdium et mycosphaerella. Le boscalid® bloque la germination des spores tandis que le Revysol® stoppe le développement mycélien.

UN GAIN POTENTIEL DE 6 Q/HA EN PRÉSENCE DE SCLÉROTINIA

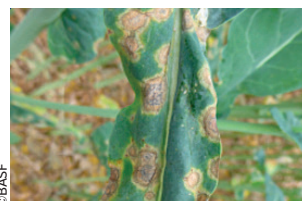
L'originalité de **Revydas®** réside dans sa formulation SC spécifiquement développée pour le colza. Cette technologie contient des substances actives sous forme cristalline. La rétention et l'étalement de



Sclerotinia.



Oïdium.



Mycosphaerella.



Alternaria.

LÀ POUR RÉUSSIR VOTRE COLZA !

la gouttelette sur la surface cireuse des feuilles sont donc améliorés. La goutte adhère au végétal ! Conséquence : une libération lente et régulière des principes actifs pour une protection longue durée. Un autre atout technique réside dans la rapidité de séchage des gouttelettes après le passage du pulvérisateur. Une fois positionnées, les substances actives bénéficient d'une fixation solide au niveau des cires de la plante. La formulation offre également une excellente résistance au lessivage ainsi qu'aux rayons UV.

Les essais menés par BASF révèlent un gain de moyen de 3,6 quintaux par hectare toutes situations confondues. Lorsque



les parcelles sont fortement attaquées par le sclérotinia, le rendement est alors amélioré de 6 quintaux par hectare. •

Règles d'application d'un produit autorisé, pendant la floraison, sur les cultures attractives pour les abeilles et autres

Application interdite | **Application possible**

Dans les 2h qui précèdent le coucher du soleil | et dans les 3h qui suivent le coucher du soleil

Concilier protection fongicide et sécurité des pollinisateurs

BASF est très attentif à la protection des pollinisateurs. Revydas® ne comportant pas la mention « abeille », la réglementation autorise son usage pendant la période de floraison. Le travail de l'agriculteur au stade G1 est donc facilité. L'application à la floraison répond néanmoins à des obligations strictes. Pour rappel, l'intervention doit impérativement être réalisée dans les deux heures précédant le coucher du soleil et/ou dans les trois heures qui suivent.

Régulation : le stade quatre feuilles comme pivot de la décision

Un colza qui se développe trop rapidement avant l'hiver est fragilisé. Ce phénomène d'élongation prématurée est favorisé par des semis plus précoces, des automnes de plus en plus doux, et des reliquats azotés importants. **Une surveillance accrue s'impose.**

Le colza fait face à deux risques majeurs : le gel provoquant l'éclatement des tiges et l'entrée précoce du phoma.

La maîtrise de l'élongation passe d'abord par une observation rigoureuse de la culture dès le stade quatre feuilles. La réalisation d'une coupe transversale de la plante permet de vérifier si la tige dépasse quelques centimètres. Si l'élongation est amorcée ou si le stade quatre à six feuilles est atteint avant les dates limites régionales, une intervention est recommandée pour limiter le développement des organes aériens. Les parcelles à risque élevé présentent généralement une forte densité de peuplement, supérieure à quinze pieds par mètre linéaire ou cinquante plantes par mètre carré.

Au printemps, la régulation permet de corriger les excès de vigueur et de densité susceptibles d'entraîner la verse. Outre les pertes de rendement et les difficultés lors de la récolte, la verse favorise le développement de maladies fongiques à cause d'une mauvaise aération du couvert. L'intervention printanière se réalise idéalement entre les stades C2-D2 (entrenœuds visibles - inflorescence dégagee).

CARYX® POUR RÉGULER LA CROISSANCE ET PROTÉGER LA TIGE

La solution **Caryx®** a été spécifiquement conçue pour répondre à ce besoin de régulation. En stoppant l'élongation, **Caryx®** favorise le dévelop-

pement du système racinaire. Le redémarrage du colza est donc plus vigoureux à la sortie de l'hiver.

Caryx® permet de lutter contre le phoma à l'automne et la cylindrosporiose à la sortie de l'hiver. Sa résistance au lessivage assure une disponibilité maximale du produit dans la plante, même en conditions météo incertaines.

FRACTIONNEMENT DES DOSES

La dose maximale autorisée est de 1,4 litre par hectare pour une application par an. Cependant, une stratégie consiste à fractionner l'apport pour accompagner la culture sur l'ensemble de son cycle. 0,7 litre par hectare peut être appliqué à l'automne, puis 0,7 litre par hectare



©BASF

au printemps lors de la reprise de végétation. Cette modularité permet d'adapter la dose au niveau de risque réel et au stade de développement du colza.

BASF France SAS - Division Agro - 21, chemin de la Sauvegarde - 69134 Ecully Cedex. N° d'agrément : IF02022 - Distribution de produits phytopharmaceutiques à des utilisateurs professionnels. **ALABAMA**® : Marque déposée BASF - AMM : n°2120075 - Composition : 200 g/L dimethenamide-P + 200 g/L metazachlore + 100 g/L quinmerac - Formulation : SE (suspo-émulsion) - Détenteur de l'AMM : BASF FRANCE SAS - Division Agro. **ANITOP**® : Marque déposée BASF - AMM : n°2190639 - Composition : 300 g/L metazachlore + 100 g/L dimethenamide-P + 100 g/L quinmerac - Formulation : SE (suspo-émulsion) - Détenteur de l'AMM : BASF FRANCE SAS - Division Agro. **CARYX**® : Marque déposée BASF - AMM : n°2090068 - Composition : 210 g/L mepiquat-chlorure + 30 g/L metconazole - Formulation : SL (concentré soluble) - Détenteur de l'AMM : BASF FRANCE SAS - Division Agro. **INTEGRAL**® **PRO** : Marque déposée BASF - AMM : n°2171253 - Composition : 2.4 g/L Bacillus amyloliquefaciens, souche MBI 600 - Formulation : FS (suspension concentrée pour traitement des semences) - Détenteur de l'AMM : BASF FRANCE SAS - Division Agro. **REVDAS**® : Marque déposée BASF - AMM : n°2230414 - Composition : 100 g/L méfentrifluconazole (=REVYSOL®) + 200 g/L boscalid - Formulation : SC (suspension concentrée) - Détenteur de l'AMM : BASF FRANCE SAS - Division Agro. **STRATOS**® **ULTRA** : Marque déposée BASF - AMM : n°9000490 - Composition : 100 g/L cycloxydime - Formulation : EC (concentré émulsionnable) - Détenteur de l'AMM : BASF FRANCE SAS - Division Agro. **KERB FLO**™ : Détenteur de l'AMM Corteva - AMM n° 8400574 - Composition : 400 g/L propyzamide - Formulation : SC.

Avant toute utilisation, assurez-vous que celle-ci est indispensable. Privilégiez chaque fois que possible les méthodes alternatives et les produits présentant le risque le plus faible pour la santé humaine et animale et pour l'environnement, conformément aux principes de la protection intégrée, consultez <https://agriculture.gouv.fr/ecophyto-2030>. Usages, doses, conditions et restrictions d'emploi : se référer à l'étiquette du produit et/ou www.agro.basf.fr et/ou <https://phytostimdata.com>. Annule et remplace toute version précédente. Il appartient à l'utilisateur de ce produit de s'assurer, avant toute application, auprès du N° Vert 0 800 100 299 qu'il dispose bien de la dernière version à jour de ce document. 738COTE0526R. Mai 2026.

ALABAMA® : SGH07, SGH08, SGH09 - Attention - EUH208 : Peut produire une réaction allergique. Contient : 2-méthylisothiazol-3(2H)-one - EUH401 : Respectez les instructions d'utilisation afin d'éviter les risques pour la santé humaine et l'environnement. - H317 : Peut provoquer une allergie cutanée. - H351 : Susceptible de provoquer le cancer. - H400 : Très toxique pour les organismes aquatiques. - H410 : Très toxique pour les organismes aquatiques, entraîne des effets néfastes à long terme. **ANITOP**® : SGH07, SGH08, SGH09 - Attention - EUH401 : Respectez les instructions d'utilisation afin d'éviter les risques pour la santé humaine et l'environnement. - H317 : Peut provoquer une allergie cutanée. - H351 : Susceptible de provoquer le cancer. - H400 : Très toxique pour les organismes aquatiques. - H410 : Très toxique pour les organismes aquatiques, entraîne des effets néfastes à long terme. **CARYX**® : SGH05, SGH07, SGH09 - Danger - EUH401 : Respectez les instructions d'utilisation afin d'éviter les risques pour la santé humaine et l'environnement. - H302 : Nocif en cas d'ingestion. - H317 : Peut provoquer une allergie cutanée. - H318 : Provoque de graves lésions des yeux. - H332 : Nocif par inhalation. - H410 : Très toxique pour les organismes aquatiques, entraîne des effets néfastes à long terme. **INTEGRAL**® **PRO** : NC - EUH208 : Contient du Bacillus amyloliquefaciens MBI600 (live bacterial spore). Peut produire une réaction allergique. - EUH401 : Respectez les instructions d'utilisation afin d'éviter les risques pour la santé humaine et l'environnement. **REVDAS**® : SGH07, SGH09 - Attention - EUH401 : Respectez les instructions d'utilisation afin d'éviter les risques pour la santé humaine et l'environnement. - H315 : Provoque une irritation cutanée. - H317 : Peut provoquer une allergie cutanée. - H319 : Provoque une sévère irritation des yeux. - H411 : Toxique pour les organismes aquatiques, entraîne des effets néfastes à long terme. **STRATOS**® **ULTRA** : SGH07, SGH08, SGH09 - Danger - EUH066 : L'exposition répétée peut provoquer dessèchement ou gerçures de la peau. - EUH401 : Respectez les instructions d'utilisation afin d'éviter les risques pour la santé humaine et l'environnement. - H304 : Peut être mortel en cas d'ingestion et de pénétration dans les voies respiratoires. - H315 : Provoque une irritation cutanée. - H319 : Provoque une sévère irritation des yeux. - H336 : Peut provoquer somnolence ou vertiges. - H361d : Susceptible de nuire au fœtus - H411 : Toxique pour les organismes aquatiques, entraîne des effets néfastes à long terme. **KERB FLO**™ : SGH08 - SGH09 - Attention - H351 : Susceptible de provoquer le cancer - H410 Très toxique pour les organismes aquatiques, entraîne des effets néfastes à long terme - EUH208 : Contient 2-Naphthalenesulfonic acid, 6-hydroxy-, polymer avec du formaldéhyde et du methylphenol, sel de sodium, 1,2-benzisothiazol-3(2H)-one . Peut produire une réaction allergique.- EUH401 : Respectez les instructions d'utilisation pour éviter les risques pour la santé humaine et l'environnement.



PRODUITS POUR LES PROFESSIONNELS : UTILISEZ LES PRODUITS PHYTOPHARMACEUTIQUES AVEC PRÉCAUTION. AVANT TOUTE UTILISATION, LISEZ L'ÉTIQUETTE ET LES INFORMATIONS CONCERNANT LE PRODUIT.